

1701.

moyen de faire concevoir de l'ombrage aux Anglois de l'accroissement de puissance de la Couronne de France; quoi que le Roi Guillaume n'eût, très sûrement, jamais eût intention de procurer au Roi T. C. la possession de tous les Etats qui composoient son lot; ainsi par l'habileté de ce grand politique, soit que le Roi T. C. s'en tint au Traité de partage, ou qu'il renonçât à l'intérêt de sa Couronne, pour souscrire au Testament de Charles II. & à l'empressement que toutes les Nations dépendantes de la Monarchie d'Espagne, témoignèrent alors, pour empêcher le démembrement de la même Monarchie; dans l'un & dans l'autre cas la guerre étoit inévitable, & par la rupture de la Paix, le Roi Guillaume parvenoit à son but: les Hollandois se flatoient que par ces nouveaux troubles, assistez des forces d'Angleterre, ils parviendroient à réunir à leur République les Pais Bas Espagnois, & à faire la conquête des Colonies Espagnoles dans le nouveau monde. Les suites ont prouvé ce qu'on vient d'avancer.

*Les Communes accusent de malversation les quatre Seigneurs qui avoient contribué à conclure le Traité de Partage.*

VI. Le 26. Avril les Communes envoyèrent à la barre des Seigneurs deux Députés, pour intenter accusation pour crimes de malversation, contre les Srs. Banting Comte de Portland, favori du Roi Guillaume, Hollandois de Nation, qui avoit, par ordre de ce Prince, négocié & signé en son nom le Traité de Partage; Milord Sommers, qui en qualité de Chancelier, avoit scellé ce Traité; Milord Halifax, & le Comte d'Orford qui avoient conseillé de le négocier & de le conclure. Le 4. Mai la même